



UNIVERSITÉ
DE NAMUR

décembre 2020 // N11



la Newsletter

du Fonds Namur Université

3

ÉTUDIANTS
Création du Fonds
Wynants-Sudan

4

PATRIMOINE
La BUMP, écrin aux
trésors

6

RECHERCHE
Dépistage de la
Covid-19

7

CAMPUS
Une nouvelle faculté
pour les sciences

8

FOCUS
Un legs à l'UNamur

Le mot du Recteur

MERCI AUX COLIBRIS

Chères Amies, chers Amis,

2020 se termine. « Enfin », dirons-nous, car cette année fut une succession d'épreuves pour chacune et chacun d'entre nous. Nous n'oublierons jamais les drames qui se sont joués derrière les murs des hôpitaux et des maisons de repos, la détresse des soignants, des indépendants, de toutes celles et ceux touchés de plein fouet par la pandémie et par la crise économique qu'elle suscite.

L'UNamur, de son côté, fait face depuis des mois au plus grand défi qu'elle n'a jamais eu à relever : la mise à distance de l'ensemble de ses activités de recherche et d'enseignement, avec pour conséquence un changement radical du mode d'organisation des études et du travail pour 6800 étudiants et 1300 membres du personnel.

2021 n'arrangera pas tout. Les défis restent énormes : éviter la 3^e vague, garder le moral coûte que coûte, conserver cet esprit de solidarité qui, à lui seul, nous permettra de vaincre le virus et, surtout, préparer le monde d'après en prenant nos responsabilités individuelles et collectives pour que ce monde soit plus juste, plus durable et plus heureux.

Je tenais à vous remercier chaleureusement, vous qui avez soutenu notre université en 2020. Votre mobilisation fut exceptionnelle. Merci à tous les colibris qui ont encouragé, chacune et chacun à leur échelle et avec leurs moyens, les projets de notre université.

Au moment de tourner la page du calendrier, je n'ai qu'un seul souhait : vous retrouver toutes et tous, bientôt, en bonne santé.

En solidarité avec vous dans cette épreuve que nous surmonterons ensemble,

Naji HABRA
Recteur

Sommaire

- 03 Création du Fonds Wynants-Sudan
- 04 La BUMP, écrin aux trésors
- 06 LAMP, un nouveau protocole de dépistage
- 07 Une nouvelle faculté pour les sciences
- 08 Un legs à l'UNamur

ÉDITEUR RESPONSABLE

Naji HABRA, Recteur de l'Université de Namur, rue de Bruxelles, 61 - 5000 Namur

RÉDACTION ET CONTACT

Morgane Belin, Responsable Campagne de développement et mécénat • 081 72 50 36 • morgane.belin@unamur.be

CONCEPTION

Laurence Anciaux • laurence.anciaux@unamur.be

© Crédits photos : UNamur/AdCom (couv.), G. Libert (3), collection de Dorlodot – Fondation Roi Baudouin, dépôt BUMP (4-5), UNamur/B. Colson (5), UNamur/URPhyM (6), UNamur/SIGeC (7), B. Brolet (8).



Étudiants

CRÉATION DU FONDS WYNANTS-SUDAN

Suivre des études supérieures représente un investissement important pour certaines familles. Chaque année, l'UNamur apporte un soutien financier sur fonds propres à de nombreux étudiants et étudiantes afin de les aider dans les divers aspects de leur vie universitaire. Une action qui sera renforcée dans les années à venir grâce à la création du Fonds Paul et Olivia Wynants-Sudan.

Le Service social de l'Université reçoit chaque année plus de 540 demandes d'étudiantes et d'étudiants souhaitant recevoir une aide complémentaire à l'allocation d'études accordée par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ces sollicitations concernent des réductions des droits d'inscription, des allocations, des prêts pour échelonner le paiement des droits d'inscription, pour un stage de master ou encore pour un dépannage à court terme. En 2018-2019, 85 % des demandes ont pu être rencontrées par l'UNamur, certains étudiants bénéficiant de plusieurs aides différentes au cours d'une même année académique. À cela s'ajoutent des aides sociales indirectes, avec la mise à disposition de kots à des tarifs préférentiels ou encore l'inauguration en octobre de la Solidarithèque, nouvelle épicerie sociale destinée aux étudiants namurois.

Depuis cette année académique, ce soutien est renforcé par le Fonds Wynants-Sudan, un projet qui a vu le jour grâce à la générosité de Madame Olivia Sudan, épouse du professeur Paul Wynants (1954-2018). Concrètement, le Fonds permettra d'octroyer chaque année des bourses supplémentaires aux étudiants belges et étrangers suivant un cursus à l'UNamur, en fonction des besoins identifiés par l'université : aide au paiement des droits d'inscription, aide au logement, bourses de stage ou de séjour à l'étranger...

La création du Fonds Wynants-Sudan rejoint pleinement les valeurs de l'UNamur, dont Paul Wynants fut l'ambassadeur durant plus de 40 ans. Il fut successivement étudiant, assistant, chercheur, professeur, deux fois doyen et tout premier vice-recteur aux affaires étudiantes de l'UNamur. Investi dans de nombreuses associations scientifiques, culturelles et de santé, Paul Wynants a eu une carrière marquée par un engagement au service de la société et un souci constant du bien-être de tous. Des valeurs partagées par son épouse Olivia Sudan, également enseignante, qui est à l'initiative de ce généreux projet. Au travers de ce nouveau fonds, l'UNamur aura à cœur de perpétuer cet engagement commun au bénéfice de générations d'étudiants et d'étudiantes.

Patrimoine

600 TRÉSORS REJOIGNENT L'ÉCRIN DE LA BUMP

La collection Philippe de Dorlodot, de la Fondation Roi Baudouin, a été mise en dépôt à la Bibliothèque Universitaire Moretus Plantin le 27 novembre 2020. Cet ensemble exceptionnel, comportant certaines pièces rarissimes, est constitué de plus de 600 ouvrages imprimés au 16^e siècle par le célèbre typographe de la Renaissance Christophe Plantin.

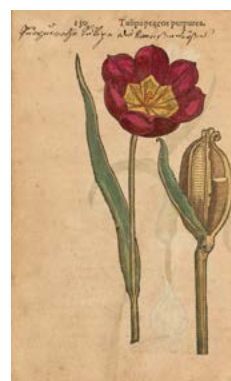
Images collection de Dorlodot - Fondation Roi Baudouin, dépôt BUMP.



C'est l'œuvre d'une vie. Celle du bibliophile Philippe de Dorlodot, qui a réuni au fil des ans la collection qui porte aujourd'hui son nom et dont il a fait don à la Fondation Roi Baudouin en mémoire de son père, le Baron Charles de Dorlodot qui enseigna le droit romain et l'encyclopédie du droit aux Facultés de Namur (aujourd'hui UNamur). En souvenir de celui-ci, et afin d'assurer une conservation et une valorisation optimales de sa collection, Philippe de Dorlodot a souhaité que celle-ci soit mise en dépôt à la Bibliothèque Universitaire Moretus Plantin (BUMP) de l'UNamur. La BUMP bénéficie d'une expertise reconnue en la matière et dispose d'une équipe Patrimoine dédiée à la valorisation des 100.000 ouvrages et pièces remarquables préservés au sein de ses réserves précieuses, ainsi que d'un atelier de restauration et d'une unité de numérisation.



En présence du donateur et du Directeur de la Fondation Roi Baudouin, Dominique Allard, et sous l'œil attentif des équipes de la BUMP, plus de 600 pièces issues de la collection de Dorlodot ont ainsi rejoint les rayonnages de la réserve précieuse ce 27 novembre. Leur point commun : leur imprimeur, Christophe Plantin (1520-1589), fondateur (1555) et directeur jusqu'en 1589 de ce qui fut en son temps la plus grande maison typographique au monde.



Sauf quelques exceptions, l'ensemble des volumes composant la collection sont en effet sortis des presses de l'officina Plantiniana du vivant du maître, principalement actif à Anvers. Parmi les pièces majeures ayant rejoint la BUMP, citons une édition de 1557 des Amours de Pierre de Ronsard, un des poètes de la Pléiade, dont on ne connaît que 5 exemplaires au monde, ou encore l'édition (1564) du poète latin Lucain dont les plats de la reliure sont ornés du Compas d'or et de la devise *Labore et Constantia*. Seules dix autres reliures portant la marque de l'imprimerie plantinienne ont survécu jusqu'à notre époque. À noter aussi, parmi les pièces particulièrement précieuses, une lettre autographe et inédite de Christophe Plantin à son gendre Jan Moretus,



dans laquelle il approuve en 1586 la succession de l'imprimerie à la génération suivante. Enfin, de nombreux ouvrages présentent de magnifiques illustrations, à l'instar du *Rariorum aliquot Stirpium* (1583) du médecin et botaniste Charles de l'Écluse. Ce volume se distingue par ses 361 bois gravés illustrant la flore des montagnes d'Autriche et de Hongrie, d'une grande beauté. Il s'agirait du seul exemplaire colorié connu à ce jour (voir gravure p. 4).

L'ensemble des pièces mises en dépôt seront inventoriées dans les semaines à venir par l'équipe Patrimoine de la BUMP, en vue de la réalisation d'un catalogue détaillé de la collection, en partenariat avec la Fondation Roi Baudouin.

Plusieurs trésors de la collection de Dorlodot seront également mis en valeur dans le cadre de l'exposition *Christophe Plantin. Un homme de caractère(s)*, organisée par la BUMP à l'automne 2021 à l'occasion du 500^e anniversaire de la naissance du célèbre imprimeur. Les documents exposés, mis en perspective par le travail de chercheuses et de chercheurs de l'UNamur, permettront au public de découvrir le parcours exceptionnel de cet homme d'affaires et de culture qui fonda son entreprise sur un impressionnant réseau d'artisans du livre, de savants et de personnalités politiques au cœur de l'Europe du 16^e siècle.

AUTOUR DU FONDS PRINCE DE LIGNE

Le Fonds Eric Speeckaert pour l'étude de l'œuvre du Prince Charles-Joseph de Ligne est la première collection mise en dépôt à la BUMP par la Fondation Roi Baudouin (2014). Cet ensemble remarquable de 191 pièces, constitué par le libraire-bibliophile Eric Speeckaert, est consacré à Charles-Joseph de Ligne (1735-1814), figure incontournable de l'Europe des Lumières. Feld-maréchal, diplomate, homme de lettres passionné d'art et de science, Charles-Joseph de Ligne est mis à l'honneur au sein du dernier ouvrage du professeur Bruno Colson : *Les Belges dans l'armée des Habsbourg. Régiments et personnalités militaires des Pays-Bas autrichiens, 1756-1815*. Ce livre, sans doute la synthèse la plus complète à ce jour sur l'armée des Habsbourg dans la deuxième moitié du 18^e siècle et au début du 19^e siècle, comporte 1200 illustrations, dont plusieurs sont issues du Fonds Prince de Ligne. À l'occasion de cette parution, la BUMP organisera en 2021 une exposition autour des ouvrages du Fonds et d'objets emblématiques issus des collections du Musée Royal de l'Armée et d'Histoire militaire.



À lire

Les Belges dans l'armée des Habsbourg. Régiments et personnalités militaires des Pays-Bas autrichiens, 1756-1815, 416 p.
Bruno Colson

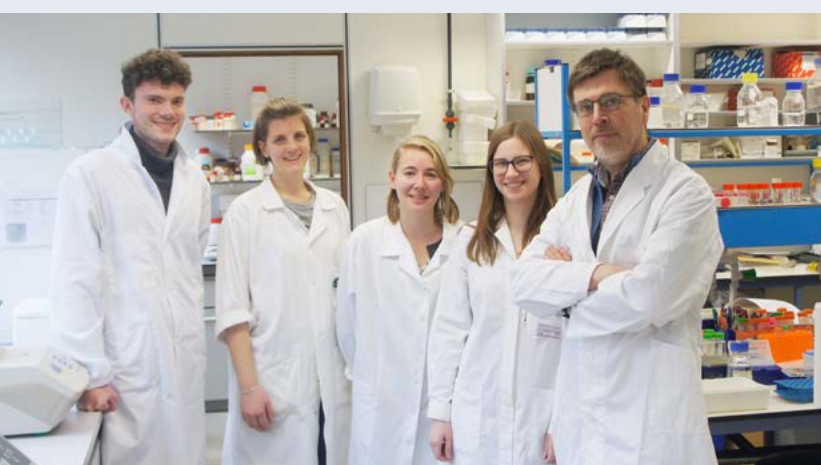
Une coédition de Verlag Militaria (Vienne), du Musée Royal de l'Armée et d'Histoire militaire (Bruxelles) et des Presses Universitaires de Namur.

Avec le soutien du Fonds Baillet Latour.

Recherche

LAMP, UN NOUVEAU PROTOCOLE DE DÉPISTAGE

Grâce aux recherches du professeur Olivier De Backer et de son équipe, un nouveau protocole de dépistage du SARS-CoV-2 a été publié par l'UNamur. Son atout : nécessiter un matériel plus que réduit.



O. De Backer (à dr.) et son équipe de recherche au sein de l'URPhyM.

En collaboration avec le laboratoire SANA, la plateforme de dépistage namuroise mise sur pied au mois de mars par le professeur Benoît Muylkens, l'équipe du professeur Olivier De Backer (URPhyM, Institut NARILIS) a développé un nouveau protocole de dépistage du SARS-CoV-2. Ce protocole est basé sur la méthode LAMP (pour *loop-mediated isothermal amplification*), qui amplifie un segment du génome du virus à température constante. Une technique qui ne nécessite pas d'autre équipement qu'une centrifugeuse et une étuve ou bain-marie thermostatique et qui répond à une nécessité : contribuer au dépistage des populations dans des régions éloignées des grands laboratoires technologiques.

De nombreuses expériences ont été réalisées afin de vérifier la robustesse et la validité du protocole. Un travail effectué notamment par Axelle Nolmans, assistante et doctorante à l'URPhyM et bénévole au laboratoire SANA. « *La performance du protocole LAMP, en termes de sensibilité, est proche de celle des tests RT-qPCR, permettant de détecter des individus avec une très faible charge virale* », explique le professeur De Backer. « *Nous avons validé ces résultats en collaboration avec B. Muylkens, en les comparant à plusieurs centaines d'échantillons testés au sein de la plateforme SANA* ». La facilité de lecture des résultats constitue également un atout : « *Elle est basée sur un simple examen visuel : la couleur change si la réaction a eu lieu, ce qui indique la présence du virus. Après 45 minutes de réaction à 65°C, la couleur rose indique un résultat négatif alors que les couleurs orange ou jaune un test positif* ». Enfin, le coût d'un test via ce protocole est un avantage indéniable : entre 2 et 3 euros contre environ 17 euros pour un test en RT-qPCR. Cette méthode a été approuvée par les autorités de santé de plusieurs pays, dont les USA et plusieurs pays du Sud. Les recherches ont également été menées directement sur des frottis naso-pharyngés prélevés par les médecins. « *Cela rend la technique plus simple à mettre en œuvre et permet de s'affranchir des réactifs et de la centrifugeuse, par exemple dans une situation de brousse. Cependant, les tests sont dans ce cas moins sensibles, ce qui leur donne peu de chance d'être certifiés malgré l'utilité qu'ils peuvent avoir dans des situations de dénuement total que nous avons la chance de ne pas connaître ici* », conclut Olivier De Backer. Or, il a été constaté qu'une certification belge ou européenne faciliterait l'implémentation de cette technique au Sud.

Le projet de recherche LAMP a été soutenu par l'AUF, un mécène suisse et le Programme PISI de la Province de Namur, ainsi que par les donateurs et donatrices de l'UNamur. Le protocole est désormais disponible en ligne sur le site web de l'Institut NARILIS. Il a notamment été diffusé à l'Université Saint-Joseph à Beyrouth au Liban ainsi qu'à l'Universidad Mayor de San Simón à Cochabamba en Bolivie.

Campus

UNE NOUVELLE FACULTÉ POUR LES SCIENCES

De septembre à novembre 2020, les membres de la Faculté des sciences ont emménagé dans le bâtiment qui s'élève désormais au croisement de la rue de Bruxelles et de la rue Grafé. Retour sur un chantier ambitieux, qui trouvera sa conclusion dans les semaines à venir.

La création d'une nouvelle Faculté des sciences fut, de 2009 à 2012, le premier projet faisant l'objet d'une collecte de fonds à l'UNamur. Objectif : offrir aux étudiantes et aux étudiants, aux chercheuses et aux chercheurs une infrastructure de qualité leur permettant de relever les défis actuels en termes d'innovation, de recherche et de transmission des savoirs.

Un projet particulièrement ambitieux et complexe, qui a impliqué, entre autres, d'apporter des réponses concrètes aux questions suivantes : comment ouvrir un chantier d'une telle ampleur au cœur de la ville, sans perturber les activités d'enseignement et de recherche dans les facultés et la bibliothèque voisines ? Comment continuer d'accueillir, durant plus de six ans, les étudiants et les chercheurs des filières scientifiques, orphelins de leur ancien bâtiment, vétuste et détruit en 2015 pour faire place au chantier ? Les équipes de l'Université ont fait preuve de créativité et de flexibilité et ont mené cette nouvelle organisation à bien grâce à la collaboration de toutes les personnes impliquées.

Le chantier, piloté par le Service des Infrastructures et de la Gestion du Campus, est désormais entré dans sa phase finale. Les équipes de la faculté ont rejoint leurs nouveaux bureaux et laboratoires durant un déménagement progressif qui s'est achevé à la mi-novembre. En raison de la crise sanitaire et du code rouge appliqué aux universités, seuls quelques étudiants et étudiantes ont déjà pu profiter des avantages de cette nouvelle infrastructure, dans le cadre de travaux pratiques. Gageons que 2021 permettra à la nouvelle Faculté des sciences d'ouvrir une nouvelle page de son histoire et de redevenir ce qu'elle a toujours été : un lieu plein de vie, riche du croisement des disciplines et des contacts entre les générations d'étudiants et de scientifiques.

L'Université de Namur remercie une fois encore l'ensemble des alumni, entreprises, donatrices et donateurs s'étant associés au projet de la Faculté des sciences et de l'Espace Sciences-Arrupe.



FOCUS

UN LEGS À L'UNAMUR

À qui ira mon patrimoine quand je ne serai plus là ? En fera-t-on « quelque chose de bien » ? Autant de questions que l'on se pose en planifiant sa succession. Saviez-vous qu'au-delà des termes juridiques, il vous est possible d'y associer une dimension humaine, au travers d'un projet qui vous ressemble et qui fait sens pour vous ?



Ces dernières années, plusieurs personnes ont fait le choix de soutenir l'Université de Namur dans le cadre d'une donation par acte notarié ou en inscrivant l'UNamur en tant que légataire dans leur testament. En tant qu'institution agréée par le SPF Finances, notre université est en effet habilitée à recevoir donations et legs testamentaires à un taux réduit de 7 %.

Par ce geste, ces donatrices et ces donateurs souhaitent apporter une aide concrète aux chercheurs dans le cadre de projets qui leur tenaient à cœur. Par exemple, dans le domaine de la recherche scientifique, afin de mieux comprendre le fonctionnement de maladies comme le cancer et accélérer la découverte de thérapies à la fois plus efficaces et moins dommageables pour les patients, ou pour soutenir des projets dans le domaine de la santé et du bien-être des animaux.

Créer un projet sur mesure et qui respecte vos choix

L'équipe mécénat de l'Université se tient à la disposition des personnes qui le souhaitent afin d'étudier ensemble leur situation et identifier les thématiques qui leur tiennent à cœur. Les possibilités sont multiples en fonction de chaque situation familiale (avec héritier(s) direct(s), avec héritier(s) indirect(s) ou sans héritier).



Cette démarche vous intéresse ?

N'hésitez pas à prendre contact avec nous. Nous serons à votre écoute et nous vous informerons en toute discrétion. Nous travaillerons en étroite collaboration avec votre notaire.

Contact :

Morgane Belin Responsable mécénat – dons & legs.

Tél. : 081/72 50 36

E-mail : morgane.belin@unamur.be